

Chantier service, sur le chemin de l'emploi

15/03/21

L'association d'insertion par l'activité économique présidée par François Rebourg, continue son développement.

Plus d'heures pour un meilleur salaire

L'association compte 8 employés permanents et 44 agents polyvalents qui interviennent sur les différentes activités proposées sur les 2 sites de Neuchâteau. « Il y a eu une évolution importante et aujourd'hui on en est à 32 équivalents temps plein », précise Pascale Boutrou, la directrice. Car si l'association emploie moins de salariés depuis 5 ans, c'est parce leur volume d'heures est passé de 20 h / semaine à 32 h / semaine « C'est parce que l'on a fait le postulat de dire qu'il valait mieux que les salariés aient plus d'heures et donc un meilleur salaire. Et en même temps, ils sont prêts pour aller vers une entreprise classique à temps plein », souligne-t-elle.

Accompagner et former

Les salariés sont accompagnés durant leur parcours personnel et professionnel de 24 mois au sein de l'entité. La problématique sociale est suivie, et parallèlement ils peuvent bénéficier de formation interne au travers des activités proposées « souvent ce sont des personnes qui n'ont pas les compétences, mais qui ont des talents qui sont révélés au cours de leur parcours à chantier service », ajoute-t-elle. Ils peuvent également bénéficier de formations financées par la structure : CACES, permis, formation maçonnerie, bucheronnage ou de période de mise en situation en milieu professionnel (PSMP) où ils peuvent découvrir un nouveau métier, tout en restant salarié de chantier service, ou servir de période d'essai avant d'être embauché. En moyenne, le taux de sorties dynamiques est de 60 %, sauf l'année dernière et la crise sanitaire avec 45 % de sorties positives avec soit une embauche, soit une formation. « Ce qui n'est pas si mal et assez intéressant », commente-t-elle.

Deux activités traditionnelles et une nouveauté

Parmi les activités proposées, celle des espaces verts et de l'environnement, l'activité phare de l'association, le bâtiment avec le gros œuvre et le second œuvre. Depuis 1 an et demi l'atelier bois s'est développé suite à une demande de la ville pour la fabrication de chalets. Mobilier urbain, le bungalow sur roue de l'accueil du terrain de camping, 300 nichoirs pour éradiquer les chenilles processionnaires, 800 composteurs pour la CCOV ont été fabriqués. Côté innovation, l'activité planche

sur la fabrication de prototypes de poulailler commun ou individuel et d'un gâchis-mètre à l'intention des collégiens et des lycéens afin de les sensibiliser au gâchis de pain. « Nous sommes toujours dans la recherche et dans l'anticipation de ce que l'on peut faire », souligne Pascale Boutrou. Une activité bois qui connaît un bel essor grâce notamment avec la mise à disposition par la CCOV de l'atelier bois partagé.

Particulier et co-traitance avec les entreprises

Depuis 2016, chantier service a effectué un virage en changeant notamment ses statuts afin de permettre de travailler avec les particuliers et en co-traitance avec des entreprises et des groupes importants comme la SNCF, Suez, la REANE, Vosgelis. « Si aujourd'hui, on développe autant d'activités et de chantiers, c'est parce qu'on a besoin de former nos salariés vers des métiers qui sont en tension. L'objectif, c'est ça, ce n'est pas de faire du chiffre d'affaires. La valeur-travail est importante ici, et il faut que l'on les monte en compétences. Un salarié qui a passé 2 ans chez nous, a travaillé, a acquis des compétences et peut se former pour valider un titre professionnel. C'est l'essence même du chantier d'insertion. Aller chercher de nouvelles activités pour apporter des compétences supplémentaires », insiste la directrice. Pour encore mieux accompagner les salariés, mais en même temps, pour mieux accompagner et anticiper les besoins de recrutement des entreprises, la structure va embaucher un

félicite-t-elle. Et à ce propos, du 6 au 16 avril en lien avec la préfecture, chantier service va participer à la « quinzaine de l'insertion » afin de promouvoir l'insertion par l'activité économique. « Ce n'est pas un gros mot, c'est l'économie au service de l'insertion. C'est ce que l'on veut, nous ici, dans notre structure. Aujourd'hui on a des personnes qui ont des compétences, des capacités, des talents, il suffit juste du petit coup de pouce pour que cela s'enclenche. Je suis convaincue que chacun peut trouver sa place », conclut-elle.

Création de l'entreprise territoriale d'insertion chantier service

Devant le développement de l'activité, la structure s'est trouvée devant une problématique d'assurance et il y avait peut-être encore une place pour de l'offre d'insertion. L'idée était de monter un cran supérieur en créant une entreprise d'insertion. Depuis le début de l'année s'est chose faite avec « ETICS » entreprise territoriale d'insertion chantier service, une filiale de la structure. Une entreprise concurrentielle dans le domaine du bâtiment et des aménagements extérieurs principalement pour répondre sur les marchés. Trois postes à temps plein sont à pourvoir 1 encadrant technique et 2 postes d'agents polyvalents. Le travail de l'entreprise se fera en complémentarité avec chantier service qui mutualisera l'administratif mais aussi des moyens humains et techniques selon les chantiers. « L'idée est de créer un parcours complémentaire au chantier et de permettre



second accompagnateur socio-professionnel pour renforcer cet accompagnement. « Une réelle mission de lien entre l'entreprise recruteuse et le chantier d'insertion », se

à nos salariés de monter en puissance et en temps complet. On gradue de manière positive le parcours professionnel du salarié », souligne Pascale Boutrou. JMR